

Guillaume LAMORMAIN

1570-1648

par

D^r Andreas Posch

Professeur à l'Université de Graz

Traduction par Alphonse Sprunck

PREFACE DU TRADUCTEUR.

Parmi les hommes de guerre que l'ancien Duché de Luxembourg a fournis à ses souverains successifs, Jean Beck et Jean Aldringen ont acquis une grande popularité dans notre pays.

A côté de ces vaillants soldats, d'autres compatriotes qui étaient dans d'autres domaines des serviteurs loyaux et dévoués de l'empereur Ferdinand II et qui ont combattu pour la même cause, ont été quelque peu oubliés. En expliquant aux élèves de la première classe de l'Athénée le Wallenstein de Schiller, mon ancien professeur Nicolas Welter, qui connaissait parfaitement l'époque de la guerre de trente ans pour avoir écrit un drame sur le condottiere Mansfeld, faisait remarquer que Lämmerman, mentionné incidemment dans ce drame, était un des hommes politiques les plus remarquables de l'époque et qu'il était bien regrettable que ce fils d'un modeste paysan du Luxembourg wallon n'eût encore attiré l'attention d'aucun historien de chez nous.

Au nom de tous nos compatriotes qui s'intéressent à nos fastes nationaux, particulièrement aux illustres Luxembourgeois de jadis, je remercie cordialement M. le Docteur Andreas Posch, professeur à l'université de Graz, qui a bien voulu m'autoriser à traduire son étude biographique sur Guillaume Lamormain, fils des Ardennes luxembourgeoises, qui a joué un rôle de premier plan dans la politique internationale d'une des époques les plus tourmentées de l'histoire européenne ; dans la belle capitale de la Styrie, il peut trouver chaque jour des traces du grand